

Des Marocains ont échangé des coups de revolver

Un combat se déroula à Pont-de-la-Daule et il y eut deux blessés

Une rixe assez grave et qui illustra une fois de plus la facilité avec laquelle les étrangers se livrent à des actes de violence. L'autre soir vers 11 h 30, rue de la Briquette, à Pont-de-la-Daule, hameau de Flers-en-Escrebaux.

Un marocain Mohammed ben Lassez, 23 ans, demeurant à Roset-Wareandin, colon de la vieille filature, se trouvait à l'automobile avec son fils, âgé de 12 ans, lorsque deux autres Marocains survinrent à son véhicule.

Une discussion ne tarda pas à éclater entre les « Sidis ». Les Marocains de voir son établissement mis à sac, le cabaretier mit tous ses clients à la porte.

Dans la rue les Marocains continuèrent à s'insulter de plus belle. Tout à coup quelques détonations retentirent.

Mohammed et l'un de ses adversaires échangèrent des coups de revolver.

Deux balles partirent de part et d'autre. Mohammed fut atteint à la main gauche à la hauteur du poignet. Son antagoniste Benjouti Salek ben Ali se tira une balle dans le bras droit.

Mohammed ben Lassez recut les soins du docteur Bret qui estima que le blessé entraînerait une incapacité de travail de vingt-cinq jours environ.

Après réquisitoire de M. le capitaine Bazzio, commissaire du Gouvernement et la plaidoirie de M. Philippe Kah, avocat, le Conseil a, à la majorité de 5 voix contre 2, rendu un jugement d'acquiescement.

Un désespéré qui, certes avait de l'imagination

IL SE SERVIT D'UN VASE DE NUIT POUR SE COUPER LA GORGE

Paris, 5. — Un hôtelier de la rue Myrrha venait vendredi prévenir M. Pillot, commissaire de police du quartier Clignancourt, qu'un de ses locataires venait de se suicider. Effectivement, on trouva celui-ci, M. Della Rosa, âgé de 40 ans, étendu dans une mare de sang, sur le plancher de sa chambre. Le défunt était dans un état de désespoir, qui respirait encore, à l'hôpital Lariboisière le commissaire procédait aux constatations qui lui imposent le devoir professionnel.

Si blessé qu'il fut par les résultats que donnent les enquêtes de ce genre, il ne put empêcher de montrer quelque surprise, quand il découvrit l'objet avec lequel Della Rosa s'était ouvert la gorge. L'infortuné, décidé de mettre fin à ses jours et n'ayant pas d'arme sous la main, avait imaginé de briser un vase en usage intime et, avec un des éclats, s'était fait une blessure à laquelle il ne surviva sans doute pas.

Scènes tragiques dans une prison

Un dénué est mort mystérieusement et plusieurs incendies ont été allumés

Le Thouars, 5. — On s'occupe beaucoup, de la mort du détenu de la centrale de l'Ornais, n'est pas dénué de ce croire que l'information ouverte par le parquet de Bressuire réserve de grosses surprises. Il n'est pas douteux que, dans la nuit du 20 décembre, le détenu Béguerie, qui avait tenté de s'évader, fut livré aux terribles représailles du prévoyant; des cris déchirants furent entendus par les soldats de faction, et le lendemain Béguerie était à la morgue. La mort eut lieu deux heures après que le malheureux, tel est le point capital que l'on cherche à éclaircir. L'autopsie du cadavre vient d'être pratiquée, mais les conclusions du médecin légiste ne sont pas encore connues.

Morts tragiques d'enfants

A Lens, une fillette a été écrasée par le train

Angéline Mathé, âgée de six ans, jouait jeudi vers trois heures du soir en face de la demeure de ses parents, chemina Manot prolongée à la barrière du n. 11, à Lens, quand voulant traverser en courant le passage à niveau, elle fut tamponnée par un train venant de Bully-Grenay et se dirigeant sur la gare de Lens. Projétée sur le côté de la voie, la pauvre fillette fut relevée affreusement mutilée; malgré les soins qui lui furent prodigués, elle succomba deux heures plus tard.

A Carvin, une autre petite fut tamponnée par un auto

Mercure, vers cinq heures, la petite Beaurépine Madeleine, âgée de six ans, jouait en face de chez elle, à l'extrémité de la rue de Liffie, Pierre Soulain, elle voulut traverser la chaussée, mais une auto roulant à grande vitesse arriva sur elle à ce moment et la projeta violemment sur le sol. Quand on releva la pauvre petite, on constata qu'elle avait cessé de vivre. L'automobiliste homicide ne s'était même pas arrêté et avait disparu à grande vitesse.

A Nancy, deux écoliers tombèrent du train; l'un d'eux se tua

Deux jeunes garçons qui fréquentaient une grande école de Nancy, regardaient par le train le domicile de leurs parents, qui habitent une localité voisine. Entre les gares de Varangeville et de la Neuve-Ville, pour une cause encore inconnue, tous deux sont tombés par la portière. Pierre Cochaine, âgé de 13 ans, dont le père est receveur des postes à Roisbaux-sur-Saône, a été tué sur le coup; Pierre Froehim, âgé de 12 ans, en a été quitté pour de fortes contusions.

Onze couvents et églises incendiés au Canada

Montréal, 5. — Dans les premières heures de la matinée d'hier, le couvent du Bon Pasteur, de Saint-Georges-de-Brebeux, a été détruit par un incendie. C'est le onzième établissement catholique du Canada détruit par un incendie dans l'espace d'un an.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Une affaire d'intelligences avec l'ennemi à Croix

Condamnée à 20 ans de détention une femme fut ensuite acquittée

Philomène Struyvel, 45 ans, ménagère, demeurant à Croix, exerçant actuellement la profession de femme de chambre, avait été condamnée au mois de mars 1921, par le Conseil de guerre de Lille, à la peine de contumace, à 20 années de détention et 20 ans d'interdiction de séjour, pour intelligences avec l'ennemi.

D'une enquête dirigée contre elle par l'autorité militaire anglaise, il serait résulté qu'elle aurait favorisé les sieurs François Bax et Romain Duquenois, interdits, et les allemands dans un camp de discipline, et qu'il avait réussi à s'évader avaient trouvé asile chez Mme Depoorter, un voisin.

La femme Struyvel fut dénoncée par une compagne Yvonne Renard, qui habitait avec elle, et dont la sœur était l'amie de François Bax.

Arrêtée le 10 octobre dernier, rue de Boufflers, à Lille, la prévenue comparait hier devant le Conseil de guerre pour purger sa contumace. Elle nie à l'audience, les faits qui lui sont reprochés, et déclare que c'est Yvonne Renard qui aurait dénoncé Bax et Duquenois, parce qu'elle vivait en mauvaise intelligence avec sa sœur Yvonne.

Après réquisitoire de M. le capitaine Bazzio, commissaire du Gouvernement et la plaidoirie de M. Philippe Kah, avocat, le Conseil a, à la majorité de 5 voix contre 2, rendu un jugement d'acquiescement.

Un désespéré qui, certes avait de l'imagination

IL SE SERVIT D'UN VASE DE NUIT POUR SE COUPER LA GORGE

Paris, 5. — Un hôtelier de la rue Myrrha venait vendredi prévenir M. Pillot, commissaire de police du quartier Clignancourt, qu'un de ses locataires venait de se suicider. Effectivement, on trouva celui-ci, M. Della Rosa, âgé de 40 ans, étendu dans une mare de sang, sur le plancher de sa chambre. Le défunt était dans un état de désespoir, qui respirait encore, à l'hôpital Lariboisière le commissaire procédait aux constatations qui lui imposent le devoir professionnel.

Si blessé qu'il fut par les résultats que donnent les enquêtes de ce genre, il ne put empêcher de montrer quelque surprise, quand il découvrit l'objet avec lequel Della Rosa s'était ouvert la gorge. L'infortuné, décidé de mettre fin à ses jours et n'ayant pas d'arme sous la main, avait imaginé de briser un vase en usage intime et, avec un des éclats, s'était fait une blessure à laquelle il ne surviva sans doute pas.

Scènes tragiques dans une prison

Un dénué est mort mystérieusement et plusieurs incendies ont été allumés

Le Thouars, 5. — On s'occupe beaucoup, de la mort du détenu de la centrale de l'Ornais, n'est pas dénué de ce croire que l'information ouverte par le parquet de Bressuire réserve de grosses surprises. Il n'est pas douteux que, dans la nuit du 20 décembre, le détenu Béguerie, qui avait tenté de s'évader, fut livré aux terribles représailles du prévoyant; des cris déchirants furent entendus par les soldats de faction, et le lendemain Béguerie était à la morgue. La mort eut lieu deux heures après que le malheureux, tel est le point capital que l'on cherche à éclaircir. L'autopsie du cadavre vient d'être pratiquée, mais les conclusions du médecin légiste ne sont pas encore connues.

Morts tragiques d'enfants

A Lens, une fillette a été écrasée par le train

Angéline Mathé, âgée de six ans, jouait jeudi vers trois heures du soir en face de la demeure de ses parents, chemina Manot prolongée à la barrière du n. 11, à Lens, quand voulant traverser en courant le passage à niveau, elle fut tamponnée par un train venant de Bully-Grenay et se dirigeant sur la gare de Lens. Projétée sur le côté de la voie, la pauvre fillette fut relevée affreusement mutilée; malgré les soins qui lui furent prodigués, elle succomba deux heures plus tard.

A Carvin, une autre petite fut tamponnée par un auto

Mercure, vers cinq heures, la petite Beaurépine Madeleine, âgée de six ans, jouait en face de chez elle, à l'extrémité de la rue de Liffie, Pierre Soulain, elle voulut traverser la chaussée, mais une auto roulant à grande vitesse arriva sur elle à ce moment et la projeta violemment sur le sol. Quand on releva la pauvre petite, on constata qu'elle avait cessé de vivre. L'automobiliste homicide ne s'était même pas arrêté et avait disparu à grande vitesse.

A Nancy, deux écoliers tombèrent du train; l'un d'eux se tua

Deux jeunes garçons qui fréquentaient une grande école de Nancy, regardaient par le train le domicile de leurs parents, qui habitent une localité voisine. Entre les gares de Varangeville et de la Neuve-Ville, pour une cause encore inconnue, tous deux sont tombés par la portière. Pierre Cochaine, âgé de 13 ans, dont le père est receveur des postes à Roisbaux-sur-Saône, a été tué sur le coup; Pierre Froehim, âgé de 12 ans, en a été quitté pour de fortes contusions.

Onze couvents et églises incendiés au Canada

Montréal, 5. — Dans les premières heures de la matinée d'hier, le couvent du Bon Pasteur, de Saint-Georges-de-Brebeux, a été détruit par un incendie. C'est le onzième établissement catholique du Canada détruit par un incendie dans l'espace d'un an.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

A l'assaut du Championnat de France

Les rencontres de demain

Voici le calendrier complet des rencontres de demain favorables à nos équipes.

1. A. S. F. contre E. C. Seltzer.
2. A. S. F. contre Olympique Lilleois; arbitre, M. Slawick.
3. Olympique contre Havre A. C.
4. U. S. Dunkerque contre F. C. Roubaix; arbitre, M. Fourquies.
5. Olympique contre Lyon O. L.
6. C. P. G. contre R. C. Calais.
7. C. A. S. G. contre S. B. U. C.
8. U. S. Tourcoing contre C. A. Vitry; arbitre, M. Jandin.
9. U. S. Quvilly contre R. C. Roubaix; arbitre M. Jandin.
10. Stade Rennais contre Club Français.
11. A. S. Dunkerque contre O. F. de Marseille.
12. A. S. Valenciennes contre O. F. de Marseille.
13. R. S. Strasbourg contre E. E. C. Levallois.
14. F. C. Cette contre U. S. Suisse.
15. V. G. A. Médou contre C. G. Nimos.
16. R. C. France contre U. S. Servanais.

Commentons simplement celles qui intéressent nos équipes. Les rencontres de demain sont favorables à nos équipes. Les rencontres de demain sont favorables à nos équipes.

A tout seigneur tout honneur, les équipes de l'Olympique rencontreront sur le terrain de l'Amiens Athletic-Club, l'Association Amicale de Paris. Les rencontres de demain sont favorables à nos équipes.

Après réquisitoire de M. le capitaine Bazzio, commissaire du Gouvernement et la plaidoirie de M. Philippe Kah, avocat, le Conseil a, à la majorité de 5 voix contre 2, rendu un jugement d'acquiescement.

Un désespéré qui, certes avait de l'imagination

IL SE SERVIT D'UN VASE DE NUIT POUR SE COUPER LA GORGE

Paris, 5. — Un hôtelier de la rue Myrrha venait vendredi prévenir M. Pillot, commissaire de police du quartier Clignancourt, qu'un de ses locataires venait de se suicider. Effectivement, on trouva celui-ci, M. Della Rosa, âgé de 40 ans, étendu dans une mare de sang, sur le plancher de sa chambre. Le défunt était dans un état de désespoir, qui respirait encore, à l'hôpital Lariboisière le commissaire procédait aux constatations qui lui imposent le devoir professionnel.

Si blessé qu'il fut par les résultats que donnent les enquêtes de ce genre, il ne put empêcher de montrer quelque surprise, quand il découvrit l'objet avec lequel Della Rosa s'était ouvert la gorge. L'infortuné, décidé de mettre fin à ses jours et n'ayant pas d'arme sous la main, avait imaginé de briser un vase en usage intime et, avec un des éclats, s'était fait une blessure à laquelle il ne surviva sans doute pas.

Scènes tragiques dans une prison

Un dénué est mort mystérieusement et plusieurs incendies ont été allumés

Le Thouars, 5. — On s'occupe beaucoup, de la mort du détenu de la centrale de l'Ornais, n'est pas dénué de ce croire que l'information ouverte par le parquet de Bressuire réserve de grosses surprises. Il n'est pas douteux que, dans la nuit du 20 décembre, le détenu Béguerie, qui avait tenté de s'évader, fut livré aux terribles représailles du prévoyant; des cris déchirants furent entendus par les soldats de faction, et le lendemain Béguerie était à la morgue. La mort eut lieu deux heures après que le malheureux, tel est le point capital que l'on cherche à éclaircir. L'autopsie du cadavre vient d'être pratiquée, mais les conclusions du médecin légiste ne sont pas encore connues.

Morts tragiques d'enfants

A Lens, une fillette a été écrasée par le train

Angéline Mathé, âgée de six ans, jouait jeudi vers trois heures du soir en face de la demeure de ses parents, chemina Manot prolongée à la barrière du n. 11, à Lens, quand voulant traverser en courant le passage à niveau, elle fut tamponnée par un train venant de Bully-Grenay et se dirigeant sur la gare de Lens. Projétée sur le côté de la voie, la pauvre fillette fut relevée affreusement mutilée; malgré les soins qui lui furent prodigués, elle succomba deux heures plus tard.

A Carvin, une autre petite fut tamponnée par un auto

Mercure, vers cinq heures, la petite Beaurépine Madeleine, âgée de six ans, jouait en face de chez elle, à l'extrémité de la rue de Liffie, Pierre Soulain, elle voulut traverser la chaussée, mais une auto roulant à grande vitesse arriva sur elle à ce moment et la projeta violemment sur le sol. Quand on releva la pauvre petite, on constata qu'elle avait cessé de vivre. L'automobiliste homicide ne s'était même pas arrêté et avait disparu à grande vitesse.

A Nancy, deux écoliers tombèrent du train; l'un d'eux se tua

Deux jeunes garçons qui fréquentaient une grande école de Nancy, regardaient par le train le domicile de leurs parents, qui habitent une localité voisine. Entre les gares de Varangeville et de la Neuve-Ville, pour une cause encore inconnue, tous deux sont tombés par la portière. Pierre Cochaine, âgé de 13 ans, dont le père est receveur des postes à Roisbaux-sur-Saône, a été tué sur le coup; Pierre Froehim, âgé de 12 ans, en a été quitté pour de fortes contusions.

Onze couvents et églises incendiés au Canada

Montréal, 5. — Dans les premières heures de la matinée d'hier, le couvent du Bon Pasteur, de Saint-Georges-de-Brebeux, a été détruit par un incendie. C'est le onzième établissement catholique du Canada détruit par un incendie dans l'espace d'un an.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

La grève des dockers du port d'Anvers

Le mouvement englobe 5.000 ouvriers mais une issue prochaine est espérée

Bruxelles, 5. — Suivant les journaux, la grève qui affecte le port d'Anvers englobe à l'heure actuelle 5.000 dockers.

Au cours de la réunion de la Commission paritaire, les patrons ont proposé un nouveau barème plus favorable, auquel les dockers ouvriers n'ont pas paru satisfaits.

Les grévistes discutent de se battre dans la matinée.

La fin du conflit est envisagée.

Des bandits vont bientôt être jugés

Ceux-ci tuèrent une famille

Nancy, 5. — Les deux bandits qui, il y a quelque temps, firent à l'origine d'une famille isolée près de Longwy et tuèrent à coups de revolver plusieurs membres de la famille réunis autour de la table pour le repas du soir, ont été transférés de la prison de Briey à celle de Nancy.

Ils doivent comparaitre dans trois semaines devant la Cour d'assises de Meurthe-et-Moselle.

Cet autre assassin d'Espagne

Longwy, 5. — Les autorités judiciaires luxembourgeoises ont amené à la frontière et remis aux gendarmes français le nommé José Du Cunha, âgé de 22 ans, maçon, employé en dernier lieu à Cruesnes, sujet portugais, accusé d'assassinat et de vol.

Il s'agit d'un crime commis à la lisière du bois de Cambonne, commune de Villefranc, pendant une nuit du mois de septembre dernier. Arrivés depuis peu de Savigny (Ardennes), José de Cunha et un Espagnol, Manoel Villaverde, âgé de 25 ans, s'étaient rendus une après-midi à Villaverde au retour, le Portugais tua l'Espagnol, le d'après, puis prit la fuite au Luxembourg, où il fut découvert, grâce aux renseignements de gendarmes de Villefranc et de la police mobile de Nancy. Une demande d'extradition avait été formulée par le gouvernement français.

Un ouvrier des environs d'Arras a été écrasé par son camion

Employé comme binardier chez M. Ibled, industriel à Moncourt (P.-de-F.), Auguste Rémond, 43 ans, conduisant un camion chargé de marchandises, monta sur son binard dans l'intention de serrer le frein, et ayant voulu s'asseoir, il glissa tout à coup et vint tomber dans le véhicule, dont une des roues le comprima violemment.

Dégagé et relevé de suite par des témoins de l'accident, le blessé fut transporté chez le concierge de l'usine, où il expira quelques instants plus tard, sans avoir repris connaissance.

Attentats Politiques

Un Ministre tchéco-slovaque a été grièvement blessé

Prague, 5. — On annonce que M. Rasin, ministre des finances, a été grièvement blessé ce matin d'un coup de revolver, au moment où il montait en auto pour se rendre au ministère.

Il est établi que l'agresseur de M. Rasin est un jeune homme de 21 ans, Joseph Soupal, employé dans une Compagnie d'Assurance de province.

Des rebelles irlandais ont été attaqués des trains

Dublin, 5. — De nouveaux attentats de trains ont été signalés en Irlande. Un convoi de marchandises, parti de Dublin pour Clonsilla, a été arrêté par une dizaine d'insurgés qui, après avoir obligé le chauffeur, le mécanicien et les autres employés à descendre, mirent le train en marche. Les rails auraient été auparavant enlevés sur un assez long parcours. Quand le convoi arriva, les insulaires se précipitèrent sur le train et les wagons ne furent plus qu'un amas de débris, les insurgés y mirent le feu et s'enfuirent.

Le deuxième attentat s'est produit sur la ligne Dundalk-Ennis, où un train de voyageurs a déraillé. Deux convois de marchandises, attachés à ce convoi, ont été brûlés. Aucun accident de personnes n'est à déplorer.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Charolais, 5. — Un jeune homme de 19 ans Jean Baudin, furieux de ce que son père lui faisait des remontrances à l'égard de l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait, a tenté de tuer son père à coups de gourdin de sa ceinture.

Le terrible geste d'un jeune ivrogne

A coups de gourdin, il tenta de tuer son père

Le grand Gala de la Presse du Nord

Une représentation extraordinaire de "Manon" au Théâtre de Lille

Comme nous l'avons annoncé, le grand gala de la Presse, qu'organise M. Bourdette, sera lieu vendredi prochain, 12 janvier, au Théâtre municipal.

« MANON », le délicieux opéra de Massenet, qu'on n'a pas encore entendu complètement, sera interprété par Mme Alice Vlandry, de l'Opéra-Comique, dans le rôle de Manon, qu'elle tient à ce théâtre; M. Franck, du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, dans le rôle de Des Grieux; M. Vismont, de l'Opéra-Comique, dans le rôle de Des Grieux; M. Lescout, M. Combes, du Théâtre de Covent-Garden, à Londres, dans le rôle de Comte; M. Baren, du Théâtre de Lille, dans le rôle de Guillot de Morfontaine; M. Chadal, du Théâtre de Lille, dans celui de Breffroy.

Au troisième acte, Ballet du Roi — qui n'a pas été dansé à Lille depuis la guerre — par Mlle J. et M. Lapoutte et Darceff et les dames du corps de ballet.

Nous indiquerons prochainement les conditions et heures de location.

Un cas intéressant les locataires ainsi que les propriétaires

Paris, 5. — On sait que l'art 4 de la loi du 31 mars 1922 autorise le bailleur d'un appartement à opposer à la prorogation des loyers : 1. S'il est lui-même titulaire d'un logement de guerre; 2. S'il a l'intention d'habiter lui-même les lieux.